

**HENRI LÆVENBRUCK
FABRICE MAZZA**

SERUM

SAISON 1  ÉPISODE 3

« DU HITCHCOCK REMASTERISÉ
À LA SAUCE 24H CHRONO »

LE POINT

Extrait de la publication

INÉDIT



SERUM

SAISON 1  ÉPISODE 3

De Henri Lævenbruck

AUX ÉDITIONS FLAMMARION ET J'AI LU

Le Testament des siècles, 2003

Le Syndrome Copernic, 2007

Le Rasoir d'Ockham, 2008

Les Cathédrales du vide, 2009

L'Apothicaire, 2011

AUX ÉDITIONS BRAGELONNE

La Moïra, édition intégrale

Gallica, édition intégrale

Site officiel de l'auteur :

www.henriloevenbruck.com

Henri Lævenbruck est membre de

la Ligue de l'imaginaire

www.la-ldi.com

De Fabrice Mazza

AUX ÉDITIONS MARABOUT

Le Grand Livre des énigmes, tome 1, 2006

Pas de panique, c'est logique, 2006

Pas de panique, c'est toujours logique, 2007

Le Grand Livre des énigmes, tome 2, 2007

Énigmes coriaces pour esprits tenaces, 2008

Énigmes tordues pour esprits pointus, 2008

Énigmes subtiles pour esprits agiles, 2008

Lettrenrébus : 200 énigmes de lettres surprenantes, 2008

Énigmes médiévales infernales, 2010

De Henri Lævenbruck & Fabrice Mazza

SERUM – Saison 1

Épisode 1

Épisode 2

Épisode 3

Épisode 4

Épisode 5

Épisode 6

HENRI LOEVENBRUCK
& FABRICE MAZZA

SERUM

SAISON 1  ÉPISODE 3



© Éditions J'ai lu, 2012

Extrait de la publication

Avant-propos

Cher lecteur, *Sérum* n'est pas un roman comme les autres.

Avant tout, il s'agit d'un roman-série : l'histoire que nous allons vous raconter est divisée en plusieurs saisons de six épisodes chacune. Attention à l'accoutumance !

Ensuite, *Sérum* vous propose – vous n'y êtes pas obligé – d'approfondir l'expérience de lecture en l'agrémentant de musiques, de vidéos, de documents externes qui vous seront offerts au fur et à mesure de l'histoire.

Comme vous allez le voir, des « flashcodes » sont intégrés au récit pour la lecture des musiques que nous avons composées spécialement pour vous.

Vous avez deux choix :

1 – Si vous disposez d'un téléphone portable, de type smartphone, connecté au Web, il vous suffit de télécharger une application permettant la lecture des flashcodes. Une fois cette application lancée sur votre téléphone, vous n'aurez plus qu'à passer la caméra devant ces codes carrés, et le morceau de musique se lancera automatiquement.

2 – Si vous ne disposez pas de smartphone, il vous suffit de vous rendre sur la rubrique « Bande

Originale » du site www.serum-online.com. Vous y trouverez tous les morceaux en téléchargement gratuit ! Vous pouvez en disposer comme bon vous semble et les écouter au moment approprié (le titre du morceau adéquat étant écrit en petit sous chaque flashcode).

Évidemment, ces flashcodes ne sont qu'un bonus à la lecture, vous n'êtes pas obligé de les utiliser pour profiter du livre ! *Sérum* est avant tout un roman...

Nous espérons en tout cas que vous aurez la même émotion à lire ces épisodes que nous avons eue à les écrire...

Bonne aventure !

Henri Løevenbruck & Fabrice Mazza

DANS LES ÉPISODES PRÉCÉDENTS DE SÉRUM

EMILY SCOTT, JEUNE FEMME AMNÉSIQUE VICTIME D'UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT

— Elle est sortie du coma, annonça le médecin. Je dois vous prévenir, la balle l'a atteinte au lobe temporal antérieur, elle souffre d'une amnésie rétrograde isolée. Elle ne se souvient de rien, ni de son nom, ni de son passé...

(...)

— Voici donc votre nouvelle carte d'identité. Vous vous appelez désormais Emily Scott.

(...)

— Et si je ne retrouve jamais la mémoire ? Qu'est-ce que je vais faire de ma vie ?

— On finira bien par trouver des gens qui vous connaissent. Ils vous aideront à vous reconstruire.

— J'aimerais tant pouvoir retrouver la mémoire, Lola.

— Il y a peut-être un moyen...

ARTHUR DRAKEN, PSYCHIATRE SPÉCIALISÉ DANS LA THÉRAPIE PAR L'HYPNOSE

— Vous souffrez effectivement de ce qu'on appelle une amnésie rétrograde isolée, Emily. Une balle dans la tête, ça laisse des séquelles. Ce type d'amnésie peut

résulter de la commotion, mais il est fort probable qu'elle soit partiellement psychologique.

— C'est-à-dire ?

— Qu'elle résulte peut-être également du très grand stress que vous avez dû subir pendant et avant l'accident.

(...)

— Une amnésie aussi lourde entraîne nécessairement une dépression nerveuse. Elle va en baver.

— Et on ne peut rien faire pour l'aider ?

— Lola... Il y a bien quelque chose qu'on pourrait essayer.

— Quoi ?

Il pencha la tête.

— Tu sais très bien.

— Oh ! Non. C'est hors de question !

(...)

Lola Gallagher se résolut, à contrecœur, à composer le numéro d'Arthur Draken.

Le psychiatre était sur boîte vocale. Elle lui laissa un message : « C'est Lola. T'as gagné. Je suis d'accord. J'amène Emily chez toi demain. »

(...)

De l'autre côté du cabinet, devant une lourde porte blindée, un second homme se tenait debout. À en juger par l'étrangeté de son regard, il était manifestement atteint de cécité.

— Emily, reprit Draken, je vous présente Ben Mitchell, mon assistant. Il m'aide... pour ce type de consultation.

(...)

— Elle est prête, dit le psychiatre à l'attention de Mitchell.

Malgré sa cécité, l'homme opérait avec des gestes précis. Il enfila les gants, prit une seringue, enleva le capuchon qui en protégeait l'aiguille, puis l'enfonça dans l'un des flacons qu'il tenait à l'envers. Le liquide verdâtre passa d'un récipient à l'autre.

— Alors on y va. Baissez la tête.

(...)

— Tu as trouvé quelque chose ? demanda Lola.

— Oui. La chose qui fait peur à Emily, ça va arriver le 24 janvier. Dans trois jours. Deux personnes, un couple a priori, qui vont être tuées, ou enlevées. Probablement dans une tour.

(...)

— Tu veux que je reste pour t'assister ? insista Gallagher.

Un sourire se dessina sur les lèvres du psychiatre.

— Non merci. Tu as peur de me laisser tout seul avec Emily ?

— Oui.

— Pour des raisons médicales, ou parce que tu as peur qu'on couche ensemble ? Si c'est le cas, je te rassure, c'est déjà fait.

COMMISSARIAT DU 88^e DISTRICT

— Un œil sur le monde, murmura Phillip Detroit en posant le doigt sur l'écran. C'est le slogan d'Exodus2016, le site lanceur d'alertes. Et, comme par hasard, ils préparent aujourd'hui leur *coming out*. Dans un lieu... secret.

— Le Citigroup Center.

— Ne vous emballez pas, Gallagher ! intervint le capitaine Powell. Ce n'est qu'une supposition faite à partir des délires d'une femme amnésique sous hypnose.

— Ce ne sont pas des délires, rétorqua Draken, presque choqué.

JOHN ET CATHY SINGER, FONDATEURS DU SITE EXODUS2016

John et Cathy Singer étaient les seuls représentants d'Exodus2016 présents dans la salle de conférence, au dernier étage de la tour du Citigroup Center.

(...)

Une grenade DEF-TEC, étourdissante et aveuglante, venait d'être jetée dans la pièce. Les assaillants disparurent dans un écran de fumée, emportant avec eux le couple fondateur d'Exodus2016.

QUELQUE PART, DANS UN LIEU TENU SECRET

Le « docteur » apparut sur le seuil, un dossier sous le bras et un stylo dans la poche extérieure de sa blouse blanche.

— Vos résultats sont... décevants. Vous n'avez pas réussi à passer le dernier test. Il ne nous reste plus qu'une seule solution, un dernier recours : la stimulation corticale.

— De quoi s'agit-il ?

— C'est une petite opération. Nous allons vous placer une électrode, en forme de plaque, à la surface du cortex, qui sera reliée à un stimulateur.

— À la surface du cortex ? Vous... Vous allez m'ouvrir le crâne ?

— Oui.

(...)

— Comment vous sentez-vous ?

La jeune femme, emmitouflée dans une couverture chauffante, peina à répondre.

— Engourdie...

— Vous savez où vous êtes ?

— Au Centre.

— Et pourquoi vous a-t-on endormie ?

— Pour... pour m'implanter le stimulateur.

(...)

L'homme au chapeau de feutre se tenait debout dans l'encadrement de la porte.

— Que s'est-il passé ? demanda-t-il.

— Elle s'est suicidée, répondit le docteur. Elle a arraché son implant et elle s'est tranché la gorge.

— Ce n'était pas prévu.

— Je suis désolé, répéta le médecin.

FORÊT DE COLLINSVILLE

L'endroit était idéal. Désert.

L'homme au chapeau de feutre prit la petite pelle militaire et commença à creuser. Quand le trou fut juste assez grand, il fit glisser le cadavre de la femme à l'intérieur.

Il se pencha légèrement, prit la pelle à l'envers, la dressa au-dessus du visage et, soudain, frappa un grand coup avec le manche. Puis un second. Puis un troisième. De plus en plus fort, avec une rage silencieuse, mécanique.

LOLA GALLAGHER, DÉTECTIVE AU NYPD

Assise sur les marches du perron, Lola retournait sans cesse les questions dans sa tête. Elle se demandait tout simplement si elle ne venait pas de faire la plus grosse erreur de sa vie.

Et puis, finalement, elle finit par se rassurer. Comment pouvait-elle douter de Draken, qu'elle considérait comme son plus proche ami ? Il était un excellent psychiatre et un homme de raison. Emily ne risquait rien.

Au même moment, Lola entendit un hurlement strident. Un hurlement terrible.

La voix d'Emily.



Ouverture

Vous avez bien fait de venir me voir.

Maintenant, détendez-vous.

*Détendez-vous et laissez votre conscience s'ouvrir.
Laissez-la vous guider.*

Le sérum qui va vous être injecté facilite l'induction hypnotique. Il n'altère en rien votre personnalité, ni votre volonté, mais il vous débarrasse de ce qui vous éloigne de votre conscience.

Votre conscience voit plus de choses, entend plus de choses, connaît plus de choses que vous ne pouvez l'imaginer.

Ici, maintenant, votre conscience est reine.

Il y a, quelque part dans un coin de votre tête, un petit train. Un petit train qui peut vous emmener en voyage.

« La nature est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles ; l'homme y passe à travers des forêts de symboles qui l'observent avec des regards familiers. Comme de longs échos qui de loin se confondent, dans une ténébreuse et profonde unité, vaste comme la nuit et comme la clarté, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. »

Oubliez le monde autour de vous. Ses bruits. Ses nuisances. N'écoutez que l'écho de votre âme.

Le plus important, c'est vous.

N'ayez crainte. Je suis là, à vos côtés.

Il ne peut rien vous arriver...

ÉPISODE 3



The line

1.

Quand Lola Gallagher entra dans le bureau du capitaine Powell, elle ne put masquer son étonnement en découvrant l'agent spécial du FBI, assis avec nonchalance sur l'accoudoir d'un fauteuil.

Non pas que la présence ici d'un agent fédéral fût une chose étonnante en soi, mais Sam Loomis ne ressemblait pas au *G-Man*¹ classique, frais émoulu de Washington. Les cheveux bouclés, mi-longs, une barbe de trois jours, il faisait davantage penser – avec sa veste en cuir usée et son vieux sweat délavé – à un motard des années hippies. Le genre de type que l'on s'attendait plutôt à croiser dans un bar obscur et insalubre que dans les couloirs immaculés du J. Edgar Hoover Building.

Certainement pas dans le goût de ses supérieurs, songea Lola. Mais si ce quarantenaire au regard brillant se permettait un tel manquement au code vestimentaire du Bureau, c'était sans doute que ses compétences faisaient passer la pilule. À l'évidence, ce n'était pas un agent ordinaire.

1. *Government man* : surnom donné aux agents du FBI.

— Vous connaissez le laïus, capitaine, continua l'homme après avoir adressé un bref regard à la nouvelle venue. Nous reprenons à notre compte l'enquête sur l'enlèvement de John et Cathy Singer.

Powell ne cacha pas sa déception.

— Après presque une semaine, j'avais fini par croire que vous nous laisseriez le bébé.

— La paperasserie, tout ça... Ça a pris un peu de temps. Je sais, c'est injuste, c'était votre enquête, vous aviez obtenu des résultats, mais c'est comme ça. Les kidnappings, c'est toujours pour nous autres. C'est pour le bien de la nation, comme ils disent. Vous voudrez bien demander à vos subordonnés de nous transmettre toutes les informations dans les plus brefs délais, et cætera, et cætera. Vous avez fait un travail remarquable, le gouvernement vous est infiniment reconnaissant, et blablabla.

— C'est vrai que nous avons fait un travail remarquable. À quelques minutes près, nous aurions pu empêcher ce drame, fanfaronna le capitaine.

Ce « nous » assez vague irrita Lola. Le seul qui aurait pu « empêcher ce drame », c'était Arthur Draken, psychiatre de son état.

Six jours avaient passé depuis l'enlèvement. Six jours pendant lesquels Draken n'avait quasiment plus donné de nouvelles. Officiellement, sa collaboration avec le 88^e district concernant le dossier Emily Scott était terminée et on l'avait prié de retourner à son train-train quotidien : des consultations classiques de psychiatre hors de prix dans son luxueux cabinet de Brooklyn.

Mais, en réalité, Lola savait pertinemment qu'Arthur passait la plus grande partie de ses journées – et de ses nuits – avec ladite Emily. Ces deux-là s'étaient faits très discrets. Lola avait du mal à y croire, mais ils semblaient l'un et l'autre authentiquement amoureux.

Dans les premiers jours qui avaient suivi l'enlèvement, Emily avait tout de même dû répondre à de nombreux interrogatoires. Quelque part dans les méandres de son cerveau se cachait des informations sur cette violente prise d'otages. Mais les enquêteurs avaient fini par se résigner : l'amnésique, par nature, ne pouvait rien leur apprendre. Et puisqu'on avait abandonné l'idée de passer par le Dr Draken pour fouiller dans ses souvenirs, on l'avait laissée dans son appartement du WITSEC¹ en attendant que le FBI prenne une décision.

Pendant ce temps-là, le rapt en direct du couple fondateur d'Exodus2016 avait fait la une des journaux et des télévisions. Les images – particulièrement impressionnantes – passaient encore en boucle sur la plupart des chaînes d'information. Les échanges de coups de feu qui avaient coûté la vie à deux hommes – un journaliste et un garde du corps – résonnaient encore sur les postes de télé du monde entier.

Et dans l'opinion publique, les polémiques enflaient de jour en jour : certains parlaient d'un acte terroriste, d'autres d'un simple crime crapuleux, mais beaucoup – internautes en tête de ligne – regardaient en direction du gouvernement. Incontestablement, la disparition de ces deux « enquiquineurs » devait en arranger plus d'un en haut lieu.

En attendant, personne n'avait encore revendiqué l'enlèvement et l'enquête piétinait. Une seule chose était sûre : ces types étaient des professionnels et ils avaient méticuleusement préparé leur attaque.

— Je regarderai tout ça de plus près quand j'aurai tous vos rapports, reprit Sam Loomis, mais j'aimerais tout de même que vous m'expliquiez brièvement

1. Programme de protection des témoins (Voir : *Sérum, Épisodes 1 & 2*).



9945

Composition
NORD COMPO

Achevé d'imprimer en Espagne
par BLACK PRINT CPI (Barcelone)
le 27 mai 2012.

Dépôt légal mai 2012.
EAN 9782290041727
OTP L21EPNN000228N001

ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris
Diffusion France et étranger : Flammarion

Extrait de la publication